

# *La résurrection du Cardinal*

Il existe des lieux qui appartiennent à tout le monde. C'est le cas du «Cardoche», ce bistro installé depuis la fin du siècle passé dans une belle bâtisse du centre historique de Neuchâtel, entre la rue du Seyon et celle des Moulins, devant le passage des Boucheries. Je dis «Cardoche». D'autres l'appellent «Le Cardinal». Et d'autres encore «Les Catelles». Et chacun à raison, pour des raisons différentes.

Il y eut d'abord ici une ébauche de bistro. Puis un artiste transforma ce qui était probablement un bouge en un véritable petit palace, ornant ses murs de magnifiques faïences, constellées de fleurs et d'oiseaux.

En 1907, La brasserie Cardinal de Fribourg pour faire pièce à Müller, nom d'un producteur local de bière, que Feldschlösschen avalera par la suite. Le bistro dont nous parlons servira de tête de pont aux Fribourgeois. Il se nommera désormais Le Cardinal et ne changera plus de nom. «Au premier étage, les Zofingiens (qui sont les propriétaires de la bâtisse) faisaient la fête. Ils descendaient au Cardoche pour s'abreuver. On dit même qu'un beau soir, ils mirent le feu aux archives de la maison», raconte Michèle Marlotti, la nouvelle gérante de ce qu'il conviendra désormais de nommer «La Brasserie Le Cardinal». un ex-habitué se souvient: «Le Cardoche réunissait toutes les générations. On venait y boire. On venait aussi y manger un pot-au-feu du tonnerre, servi

pas cher. Le patron avait du cœur. Durant les Fêtes, il offrait la soupe aux gens fauchés.» Mais, dans les années quatre-vingt, le Cardinal commence à changer de visage. «Peu à peu, les bistros populaires du quartier ont fermé leurs portes ou ont été rénovés. Le Cardoche a été envahi et l'ambiance s'est modifiée. Des jeux électroniques et des machines ont été installés. Pire, la place s'est transformée en un lieu de deal. Enfin, il y a deux ans, le patron a décidé de cesser la cuisine. Ça a été le coup de grâce», regrette l'ex-client.

Mais les Neuchâtelois ont de la chance: Michèle Marlotti et Philippe Girardier sont tombés amoureux du Cardinal. La rénovation est terminée. La réouverture est pour demain. Ce sera la fête. Pour marquer le coup, les nouveaux gérants ont en effet eu la bonne idée d'inviter une délégation de Cardinal Fribourg, en signe de solidarité avec les travailleurs romands de ce groupe. Le Cardinal sera désormais une brasserie parisienne installée dans une salle lumineuse, classée monument historique.

*Stéphane HERZOG,  
Le Nouveau Quotidien,  
11 septembre 1997.*